L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 1er NOVEMBRE 1882.

(Officiel.)

Ticket Démocrate-Conservateur régulier de la Paroisse d'Orléans.

Pour Maire,
Gén. W. J. BEHAN.

Pour Trésorier,
E. T. Walshe,

Pour Contrôleur,
J. V. Guillotte,

Pour Commissaire des Travaux Publics,
John Fitzpatrick,

Pour Commissaire de Police et des Edifices Publics,
P. Mealey,

Pour Recorder de la Première Cour,
E. C. Davey,

Pour Recorder de la Deuxième Cour,
Thos. J. Ford,

Pour Recorder de la Troisième Cour,
A. P. Keller,

Pour Recorder de la Quatrième Cour,
Thomas J. Mooney.

Pour membre du conseil, Premier District Municipal,
Edw. Booth.

Pour membre du conseil, Deuxième District Municipal,
Chas. A. Butler,

Pour membre du conseil, Troisième District Municipal,
H. F. Travis,

Pour membre du conseil, Quatrième District Municipal,
Francis Lamer,

Pour membre du conseil, Cinquième District Municipal,
Nicholas Amann.

Pour membre du conseil, Sixième District Municipal,
H. O. L. Payne,

Pour membre du conseil, Septième District Municipal,
Leonhard Neff,

Pour membre du conseil, Premier District Représentatif,
A. J. Fitzpatrick,

Pour membre du conseil, Deuxième District Représentatif,
Phil J. Reilly, John Calder,

Pour membres du conseil, Troisième District Représentatif,
Wm. Conway, T. J. Semmes, Peter Blaise,

Pour membre du conseil, Quatrième District Représentatif,
E. H. Benners,

Pour membres du conseil, Cinquième District Représentatif,
A. J. Paterna, H. Albert,

Pour membre du conseil, Sixième District Représentatif,
[L. André Berthe,

[Pour membres du conseil, Septième District Représentatif,
Thos. H. Ryan, A. D. Saucier,

Pour membre du conseil, Huitième District Représentatif,
Jos. N. Hardy,

Pour membres du conseil, Neuvième District Représentatif,
H. C. Miller, Joe Luck,

Pour membres du conseil, Dixième District Représentatif,
Zach. J. Dowty, Wm. Gramer,

Pour membres du conseil, Onzième District Représentatif,
Peter Kaiser, W. J. McGeehan,

Pour membre du conseil, Douzième District Représentatif,
Otto Thomas,

Pour membre du conseil, Treizième District Représentatif,
A. J. Michaelis,

Pour membre du conseil, Quatorzième District Représentatif,
[Conrad Herbert,

Pour membre du conseil, Quinzième District Représentatif,
Chas Howard

G. H. Shaff,
Président de la [Convention Municipale nominante, du parti Démocrate Conservateur.

M. MCNAMARA, Secrétaire.

20 oct—au 7 nov.

TICKET MUNICIPAL

DU

PARTI

DES

CITOYENS INDÉPENDANTS.

Pour Maire,
A. W. BOSWORTH.

Pour Contrôleur,
J. B. LAFITTE.

Pour Trésorier,
E. D. WOOD.

Pour Commissaire des Travaux Publics,
WILLIAM GOLDING.

Pour Commissaire de Police et des Edifices Publics,
FENDEL HORN.

Pour Recorder de Premier District,
J. PARIS CHILDRESS.

Pour Recorder du Deuxième District,
LUCIEN MARERO

Pour Recorder du Troisième District,
E. NORTH CULLOM, JR.

Pour Recorder du Quatrième District,
LOUIS SINCER

Pour membre du Conseil, Deuxième District Municipal,
WM. H. BIRWELL

Pour membre du Conseil, Troisième District Municipal,
GEO. E. DEBAR.

Pour membre du Conseil, Quatrième District Municipal,
E. K. CONVERSE.

Pour membre du Conseil, Cinquième District Municipal,
NICHOLAS AMANN.

Pour membre du Conseil, Sixième District Municipal,
DAVID ZABLE.

Pour membre du Conseil, Septième District Municipal,
THOS. McCORMACK.

Pour membre du conseil, Premier Ward,
HORACE CARPENTER.

Pour membres du conseil, Deuxième Ward,
CHAS. SCHENCK, GEO. PURVES.

Pour membre du conseil, Troisième Ward,
Dr M. SCHWEPPERT, Dr A. ROSE.

GEO KOEFFER

Pour membre du conseil, Quatrième Ward,
J. FEDERLEIN.

Pour membre du conseil, Cinquième Ward,
E. SURGI, H. LEVY.

Pour membre du conseil, Sixième Ward,
C. A. PHILIPPI.

Pour membres du conseil, Septième Ward,
A. DE ARMAS, N. BIENVENU.

Pour membre du conseil, Huitième Ward,
GEO M. McLELLAN.

Pour membres du conseil, Neuvième Ward,
STODDART HOWELL, H. L. ROGERS.

Pour membres du conseil, Dixième Ward,
HENRY HAAG, J. CHANDLER.

Pour membres du conseil, Onzième Ward,
D. F. GLOVER, Capitaine FRED FORSTER.

Pour membre du conseil, Douzième Ward,
OTTO THOMAN.

Pour membre du conseil, Treizième et Quatorzième Ward,
A. J. MICHAELIS.

Pour membre du conseil, Quinzième Ward,
CHARLES HOWARD.

Pour membre du conseil, Seizième et Dix-septième Wards,
E. S STODDARD.

21 oct—au 7 nov.

Lorsque nous voyons les Anglais, qui comptent à peine deux mois de séjour en Egypte, déjà occupés à réorganiser l'administration égyptienne, nous ne pouvons, dit le *Journal des Debats*, nous empêcher de faire cette réflexion qui, à première vue, pourrait paraître inutile ou banale : Qu'avons-nous fait à Tunis depuis bientôt quinze mois que nous occupons le pays ? Rien ou presque rien. Oh ! nous savons bien ce qu'on nous dira. Le gouvernement, nous répondra-t-on, travaille depuis longtemps à élaborer un projet de réformes pour la Tunisie. Tous les gabinets qui se sont succédé depuis quinze mois y ont collaboré. Le projet, qui existe, paraît-il, dans les cartons du ministère des affaires étrangères, est un legs de M. de Freycinet à son successeur. M. Duclerc, et, le jour où le gouvernement se décidera à l'appliquer, l'avenir de la Tunisie sera à jamais assuré. Nous ne demandons pas mieux que de le croire; mais, en attendant, les Tunisiens n'ont rien vu encore. Pas le moindre petit changement qui leur ait révélé l'existence d'un nouvel ordre de choses ! Les Tunisiens ne sentiront ils pas en droit de nous dire : " Qu'êtes vous venus faire chez nous ? " Pourtant, s'il nous en souvient bien, nous leur avions fait les plus belles promesses. Nous leur avions dit qu'ils seraient délivrés de la tyrannie des fonctionnaires et de celle des tribunaux tunisiens, que dès mais ils jouiraient de la justice et de la sécurité qui leur manquaient, et que les anciens cadis disparaîtraient et seraient remplacés par des hommes plus honnêtes et plus capables. Nous leur avions promis tout cela et bien autre chose encore, et nous sommes forcés de reconnaître que nous n'avons tenu aucune de nos promesses.

Un ingénieur des travaux hydrauliques à Tilecht, en Hollande, s'est adressé, par l'entremise de la légation néerlandaise, au gouvernement prussien afin d'en obtenir une subvention pour les travaux préparatoires d'un canal reliant Cologne à Anvers. Il désire que des experts lui soient adjoints pour l'aider dans la fixation des frais de construction du canal depuis Cologne jusqu'à la frontière des Pays-Bas. La Chambre de commerce de Cologne s'intéresse vivement à cette question, et a décidé d'appuyer la demande de l'ingénieur auprès du gouvernement prussien.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 31 octobre 1882
Thermomètre de U. LUHAHNE, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin.....	67	19
Midi.....	76	24
3 P. M.....	80	26
6 P. M.....	75	24

Mardi, 31 octobre 1882, 3 p. m

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta.....	75	Louisville, Ky.....	72
Augusta, Gia.....	80	Memphis, Tenn...	80
Davidson, Tex.....	—	Mobile, Ala.....	77
Cairo, Ill.....	76	Montgomery, Ala.	70
Chattanooga, Tenn	72	Nashville, Tenn...	80
Cincinnati, O.....	73	New Orleans, La...	81
Davenport, Iowa..	58	Omaha, Neb.....	61
Dubuque, Iowa....	—	Pittsburgh, Pa....	72
Galveston, Texas..	81	Savannah, Gia....	78
Indianola.....	84	Shreveport, La....	85
Keokuk, Iowa.....	—	St-Louis, Mo.....	61
Key West, Fla.....	84	St-Paul, Minn.....	53
La Crosse, Wis....	55	Vicksburg, Miss...	84
Leavenworth, Kas	67	Yankton, D. T....	56

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux de plus basses).

Augusta.....	5.03	Nashville, Tenn	1.00
Cairo, Ill.....	9.04	New Orleans*..	12.10
Cincinnati, O...	6.02	Omaha, Neb....	5.04
Davenport, I...	5.08	Pittsburgh, Pa*	20.00
Keokuk, Iowa..	—	Shreveport, La.	16.04
La Crosse, Wis.	3.10	St-Louis, Mo...	10.10
Leavenworth, K	5.07	St-Paul, Minn...	4.00
Louisville, Ky..	5.08	Vicksburg, Miss	9.00
Memphis, Tenn	6.01	Yankton.....	2.00

*A la descente du niveau des hautes eaux de 1874.

J. L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Edgard à Mary V Giles.
Willis O'Rourke à Mlle Frances Garradons.
John B Fore à Mlle Mary K Dwyer.

Naissances.

Mme J. J. Flanagan une fille, 8 oct.
" Joseph A. Sturtevant, un garçon, 20 octobre.
" H C Leid, une fille, 27 oct.
" O H Tiedeman, une fille, 12 sept;
" John Foppin, un garçon, 22 oct;
" E A Ducros une fille, 24 oct;
" Charles Cohran, une fille, 9 oct.
" James Smith, un garçon, 20 oct;
" Joseph Thrain, un garçon, 20 août;
" W C C Claiborne, une fille, 23 oct;
" Samuel Meyers, un garçon, 2 oct.

Décès.

Geneviève Les Hymel, 8 mois, paroisse Jefferson;
" Daniel Bloecher, 46 ans, 95 rue Jackson;
" Henry Foppin, 8 jours, 457 rue Deux ânes;
" Mme Charles Richeux, 45 ans, rue Musique, entre Urquhart et Girod;
" Lisa Duvignand, 6 jours, Grande Route St Jean
" John M Schaffer, 70 ans, coin Commune et Claiborne;
" Elisabeth Humbecht, 2 ans, 380 rue St Claude;
" Felicia Caroline Neilson, 2 mois, 767 Craps.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST-CHARLES.

Morris M. Cohn, New Haven, Conn; C L Donnadieu, Detroit, Mich; G K Thurston, N. Y; T B Fretesant, Memphis, Tenn; H Drapir, Dublin; David g Huffhard et femme, N. Y; Sam Black, Chic; Chas. C. Dieterson, N. Y; Robt W Brooks, Nasquvila, Tenn; J L McCulleck, Louisville, Ky; J L Morgan, Mexico, Mexico; Mme Wharton, ville; Henry R Hall, Washington, D C; Geh. A. Meyer et famille ville; E Marx, N. Y; Franz Fredenhagen et Mlle Fredenhagen, Allemagne; W B Le Bourgeois, St Jacques, Lan; S U Davis, U McDonnough, C O Sheridan et fils John Clegg, Vermillionville, Lne; David Whiting, Mexico; Geo W Branch, St Louis, Mo; Mlle Ogden, Mlle Maxia, Mexico; E H Bailey, Boston, Mass; H F Sionall et fem, Vicksburg; J H Hubey, Mexico; Andrew Price, Lng; R B Matthews, Vermilionville, Lne; Geo B Lee, ville; Geo W Ray, N Y; Jno P J Vivin, Detroit, Michigan.

CITY HOTEL.

Mrs H A True, Jas Converse jr, Mexico, Mque; Gus Greeley, agt miss Jeffreys Levois co La Belle Russe; Jas A Murat et femme, Galveston; E A Weeks, Louisville; D E Jones, Jas L Lobdell, Lne; S Q Sevier, Petersburg, Vir; S G Shreveport; H C Carroll, Harrisville, miss; A A Roland et femme, St Louis; W m Gramlin jr, New York; Richard Brown jr et femme, Nashville; Wm C Grayner, A Pillaus, Fred G Broning, Mobile; J W Porter, Greenville, Ala; M N Evans, D M Mayers, J S Liddis, Miss; Z H Gould, Boston; H L McLaurin, Matt Kennedy jr, ville; John Dosa, Grand Rapids, Mich; H A Vaughn, Louisville; E A Clark, Concordia, G Mason Graham, mrs David T S adord et 3 enfants, paroisse Napides. Lne; J R Chesman, Rockport, Tx; W Sharpey Seaton, Tom Bridge, London Eiry, C M Burgess et femme, Texas.

HOTEL ST. JAMES.

W C Hogan, B J Hurley, J Long, Texas; John L Long, Vicksburg, Miss; J C Claygett, Batto; Wm Gray, N Y; E A Burris, M W Beers, ville; Hy Walton, Mississippi; M G W Samson, Claiborne, Lne; Jas Bleckman, Thibodaux, Lne; John Mace, New York; M Oblander, Cosmarville, Ind; M Strauss, avec M Deutcher, Y E Deerhors et femme, Vera Cruz, Mexico; J E Mallory, Chicago, Ill; P J Gibney, Mobile, Ala; Gilbert T Bell, Mobile, Ala.

Le jugement de Sam Tête, c, accusé du meurtre de Peter Harding, c, tué le 16 septembre dernier, en face des écuries de MM. Levy, Nos 144 et 146 de la rue Baronne.

A la cour criminelle de district, —section A, (juge Roman.)

Le jugement de Sam Tête, c, accusé du meurtre de Peter Harding, c, a eu lieu, hier, à la section A de la cour criminelle de district.

Voici les dépositions :

LE DR Y. R. LE MONNIER—Je suis coroner de la paroisse d'Orléans. J'ai fait l'autopsie du cadavre de Peter Harding, c, à la station centrale. La mort a été le résultat d'un coup de poignard au cœur.

FRANK SCHULLY.—Je suis le gardien particulier des MM. Levy.

Le samedi, 16 du mois dernier, quelques minutes avant dix heures du soir, Sam Tête, c, était assis sur une chaise, sur le trottoir, en face des écuries de MM. Levy, Peter Harding était debout et a dit à Sam de se lever, qu'il voulait fermer la porte; Sam s'y est refusé; Harding l'a poussé, a pris la chaise, l'a transportée dans l'écurie dont il a fermé la porte et a mis la clé dans sa poche. Sam est tombé. Après avoir fait quelques pas vers la rue Poydras, ils se sont querellés. Je suis intervenu et leur ai déclaré que s'ils ne cessaient pas je les arrêterais. Sam avait les mains dans les poches. La querelle continuant, je me suis mis entre eux. J'ai conseillé à Harding de rentrer dans l'écurie et d'aller se coucher. Sam était très calme; tout-à-coup il s'est élancé sur Harding, l'a frappé et s'est mis à courir. J'ai poursuivi Sam et l'ai arrêté. Je ne puis dire s'il avait un couteau à la main.

EDW. LEVY—Je travaille chez M. Sol Léon, rue Baronne, près Poydras.

Le soir du jour où Harding a été tué, j'étais au magasin. J'ai entendu les deux hommes se quereller. Le défunt a tiré un couteau de sa poche et s'est écrié, en parlant à l'accusé : "Si vous n'étiez pas si petit, je vous frapperais." L'inculpé a tiré un couteau de sa poche et en a frappé le défunt à la poitrine. J'ai vu le défunt couché sur le trottoir, après cela ; le sang coulait de sa poitrine. Je n'ai plus vu l'inculpé. Je suis persuadé que l'accusé est celui que j'ai vu frapper le défunt. Les menaces ont été proférées sur le trottoir.

A une heure de l'après-midi, le ministère public a annoncé qu'il n'avait plus de témoins à faire entendre. La défense n'en ayant pas, le ministère public a déclaré qu'il renonçait à poursuivre l'inculpé sur le chef de meurtre, mais qu'il demandait qu'il fût convaincu d'homicide.

A deux heures moins un quart, le juri, après les plaidoiries et l'exposé du magistrat, s'est retiré pour délibérer.

Quelques minutes plus tard, il est revenu en cour et a présenté le verdict suivant :

"Nouvelle-Orléans, 31 octobre 1882 —Coupable d'homicide."

Le magistrat en a ordonné l'inscription et a déchargé le juri. Tête a été renvoyé en prison en attendant que la sentence soit prononcée.

Le juri se composait de MM. David D. Williams, Alfred Lafferanderie, A. Contin, Jr, Eugène Gilbert, Albert Gusti, D. Danneliefser, Walter Kelly, John Bornholdt, Henry Chavigny, Alphonse Joisaint, Paul Cromore, Anthony Quintal.

La dernière criée.—Ainsi que nous l'avions annoncé, hier a eu lieu la dernière criée de la vente aux enchères publiques des articles de ménage et des objets d'art Rochefort, consignés par des maisons parisiennes à deux de nos encanteurs les plus en renom, MM. Spear & Escoffier.

Ce serait nous répéter que de parler de ces objets dont l'élégance et la nouveauté n'ont pas échappé à l'appréciation du public.

A cette criée, il y avait une assistance très grande qui disons-le, n'est pas restée indifférente aux sollicitations de l'encanteur ; aussi, nombreuses les adjudications et fructueuse la recette. Mais ne parler ici que de l'empressement des enchérisseur à bonne distinct, serait méconnaître, en apparence du moins, le mérite de l'homme qui, monté sur une table, a su si bien faire ressortir la valeur des marchandises. M. Spear est un orieur charmant; aux soins consciencieux qu'il apporte dans l'exercice de son ministère, il joint une qualité inappréciable, un talent sans pareil; celui de séduire le public par sa parole dorée; de ne laisser ignoré aucun des avantages de l'article si c'en est un de première nécessité; aucune des beautés de l'objet, si c'en est un d'art ou de fantaisie—mais ajoutons à ce louange que jamais cette parole n'a été aussi de la plus stricte exactitude; que jamais elle n'assume une forme décevante.

Nous applaudissons au succès de cette vente, la première de son genre en notre ville ; elle témoigne de l'heureuse initiative dont sont capables MM. Spear & Escoffier. Puissions-nous être, avant longtemps, conviés par ces messieurs à une vente semblable ; nous deduirons de là que des efforts intelligents ne restent pas stériles, et que l'avenir, comme le prétendent les esprits sombres, les pessimistes, ne nous réserve pas que des déceptions.

Conseil Municipal.—Nos édiles ont siégé en Comité général dans le salon du Maire, hier, avant de se réunir en Conseil.

Plusieurs allocations ont été votées, une entr'autres de $18,174 42 pour couvrir les dépenses courantes des divers Départements de l'Administration au mois dernier ; une autre de $4,353 31 pour payer les traitements des officiers de cours, des commissaires du jury, des coroners et de nombre d'autres fonctionnaires à l'emploi de la Municipalité.

MM. Fitzpatrick, Huger et Guillotte ont été chargés par le Maire de s'assurer si les plaintes proférées contre une fabrique de saucisses, située 971 rue Dryades, sont fondées ou non.

Une ordonnance a été adoptée autorisant le maire à affecter la somme due par la ville à la succession de Judah Touro, au fonds de construction de l'Asile des pauvres. Cet asile, disons-le, est destiné à recevoir les indigents ; ce qui, sans doute, pourrait une fois atteinte à la mendicité, ou tout au moins réduira le nombre des mendiants.

Les pétitions des fils de M. Pilsbury, de MM. C. J. Shepherd & Cie., C. M. Hogan & Cie., Rosina Dolch, demandant une réduction de l'assessement imposé sur leurs biens-fonds, ont été repoussées ; et celles de MM. Thos. Duffy, J. Ollie, Hy. Otoffman et Jno. E. Rengstorff de même nature ont été agréées.

Dans une pétition, les résidents de la rue Jackson, entre Magazine et Tchapitouline, demandent que la chaussée soit pavée d'asphalte comme sous le nom de Trinidad.

Un comité d'Administrateurs a été désigné par le Maire avec mission de s'entendre avec les compagnies de chemins de fer de la ville ; mais, en cas, le commune qui doit se construire rue Claiborne, au coin de la rue Commune.

Nombre de questions dénuées d'intérêt se sont traitées avant la levée de la séance.

Billard.—La quatorzième partie de billard a eu lieu, hier soir, entre MM. A. Coste et L. Abrams ; elle a duré deux heures vingt minutes. M. Coste en est sorti vainqueur ; il a achevé ses quatre cents points, le son quarante-huitième carambolage, disséminant sans adversaire de cent trente points. Sa moyenne a été de 8 16/48 ; celle de M. Abrams de 5 30/48. Les plus fortes séries du premier ont été de 56, 52, 15, 13, 38, 44, 22, 30, 19 ; celles du second, 83, 26, 21, 36, 24, 10.

M. Coste a fait 7 masses et 2 "bank shots" ; M. Abrams a fait 8 masses et 3 "bank shots".

La dernière partie aura lieu demain, jeudi ; elle sera entre MM. L. Abrams et J. Oberlander.

Paragraphes.—Une rixe a eu lieu, à cinq heures de l'après-midi, au coin des rues Donaue et Dryadar, entre David Williams, c, et Paul Dunbar, c ; ce dernier a reçu un coup de couteau à un pouce et demi au-dessous de la poitrine. On l'a transporté à la pharmacie du Dr Rivet, coin Bienville et Chartres, puis à l'hôpital. Williams a été arrêté.

—Alex. Cennora, c, âgé de quarante ans, déchargeait, hier matin, à onze heures, des barres de fer, d'un des "cars" du G. E. R. R. Company, au pied de la rue Cotton Press ; une d'elles est tombée sur sa jambe gauche et l'a écrasée. On l'a transporté à sa résidence, No 617 de la rue Deuxième.

—M. H. J. Rivet se porte candidat indépendant aux fonctions de représentant du cinquième "ward" au Conseil de Ville.

—Mme Jacobs, en traversant, en charrette, le pont du Bayou St-Jean est tombée de son siège et a reçu plusieurs contusions à la figure. On l'a transportée chez elle, coin de la rue Castiglione et du Chemin de Gentilly, où elle a reçu les soins nécessaires.

—Les résidents de la rue Bourgogne, entre Dumaine et St-Philippe, se plaignent de l'absence depuis trois jours des charrettes à immondices.

—Henri Oberhall, c, âgé de cinq ans, jouait dans un lit ; il en est tombé et s'est cassé la jambe gauche, au-dessus du genou. On l'a transporté à l'hôpital.

—Un nègre est entré dans l'épicerie de Mme Waltch, rue Bienville, près de l'Avenue Hagan ; il a enlevé, d'un tiroir, $6 et un livre de comptes. Son signalement a été donné à la police, qui l'a arrêté sur la Levée, entre les rues St-Louis et Conti.

—Quatre bottes de merue gâtées qui ont été déchargées du bateau à vapeur "Yazoo Valley" et mises sur le quai du pied de la rue Crossman ont été jetées dans le fleuve ; elles sont actuellement sous le quai, entre les rues Canal et Douane. On se plaint de l'odeur qui s'en exhale.

—Joseph Cheyenne, c., et Arthur Watson, c., volaient du bois chez M. H. Léonard, No 52 de l'Avenue de la Louisiane ; ils ont été vus par Mme Léonard, qui a crié au secours ; Watson s'est armé d'une hachette et s'est élancé sur Mme Léonard ; le caporal Wattingly est arrivé dans le moment et a fait les deux nègres prisonniers.

—C'est décidément ce soir que la rue Royale va être éclairée pour la première fois à la lumière électrique. On pouvait déjà les lampes hier, dans l'après-midi. La rue du Canal doit être éclairée de même jusqu'à la rue Claiborne.

—Hetin Kennedy, c, s'est présentée, hier, devant le recorder Davey ; elle a formulé une accusation de bigamie contre son mari, Joseph Kennedy.

Le pape a reçu le 16 octobre, les pèlerins français, au nombre d'environ deux cents.

La réception a eu lieu dans la salle ducale. Parmi les prélats qui entouraient Léon XIII, on remarquait M. Rende, le nouveau nonce apostolique à Paris, ainsi que deux cardinaux. Plusieurs membres de la colonie française de Rome assistaient à la cérémonie.

M. Picard a lu une adresse des pèlerins au pape.

Léon XIII a répondu en français qu'il était heureux de recevoir, par l'entremise de ce pèlerinage, une nouvelle marque de fidélité de la France. Puis il a comparé la passion du Christ à celle de l'Eglise qui est en butte à des prétentions inconsidérées et dont le chef est entouré d'ennemis. Il a loué le zèle des catholiques français et les a exhortés à persévérer, en leur recommandant l'union, parce que, s-t-il ajouté, les discussions affaiblissent la résistance et empêchent d'obtenir la victoire.

Voici, d'après une dépêche particulière du *Figaro*, quelques passages du discours du pape :

" Dans ce moment d'une gravité incontestable et en présence des attaques incessantes des sectes impies, un impérieux devoir vous incombe. Vous devez vous montrer dignes et de votre patrie, redoubler de zèle et d'activité pour défendre les principes de la religion. Pour que cette défense soit utile, il faut l'union et l'accord fraternels. Il faut que les fidèles tâchent d'imposer silence à leurs passions avec fermeté et ensemble. La division affaiblit la résistance et fortifie nos ennemis. Il est d'une nécessité absolue de suivre la direction de vos évêques.

" Nous vous exhortons donc à l'union pour la défense de la religion et le salut de votre patrie. La concorde vous donnera la force et, Dieu aidant, vous triomphera. On verra alors se renouveler les grandes œuvres qui illustrèrent la France.

" Nous désirons que notre voix soit entendue par toute la nation française."

Dépêches particulières au *Temps* :

Madrid, 15 octobre, 9 h. 30, matin.

Les cercles politiques ont été vivement émus hier soir par la nouvelle que le maréchal Serrano, le général Lopez Dominguez, MM. Martos et Moret s'étaient réunis chez M. Montero Rios et étaient tombés d'accord sur le programme des gauches dynastiques et démocratiques, en laissant au maréchal la mission d'indiquer le montant opportun pour expliquer au pays et aux Cortès les causes qui ont motivé ces rapprochement. L'entente semble surtout pour but d'offrir à la monarchie un concours efficace pour la réalisation des réformes que le cabinet actuel semble vouloir sacrifier aux hésitations des collègues de M. Sagasta et particulièrement aux opinions du ministre de la guerre.

Le maréchal Serrano espère rallier les éléments libéraux de la majorité actuelle, qui avaient révélé leurs impatiences au cours de la dernière session législative.

Madrid, 16 octobre, 9 h., matin.

Plusieurs journaux annoncent que quarante-quatre maisons, qui composent la chambre syndicale des commissionnaires jurés près la douane d'Irun, viennent d'adresser au commerce espagnol et étranger une circulaire déclarant que, à partir du 1er novembre, elles se chargeront uniquement de faire passer en douane les marchandises dont les expéditeurs ou consignataires, quel que soit le lieu de provenance, consentiront à payer les droits les plus élevés, indiqués dans la première colonne du nouveau tarif pour les importations de nations qui n'ont pas de traité de commerce avec l'Espagne. Ils motivent leur décision sur les agissements de la douane qui, dans la plupart des cas, rendent inutiles les certificats d'origine que le traité français avait clairement réglementés. Ils déclarent ensuite qu'il leur est impossible d'assumer une responsabilité pour lesdits certificats, du moment où la douane prétend exercer le droit de revenir sur l'authenticité desdits certificats durant une période de trois ans.

Des plaintes nombreuses du commerce français et étranger au sujet de ces certificats arrivent aux légations de Madrid. *El Liberal* dit que le syndicat d'Irun a vaincu sollicité du ministre des finances que, du moins, le certificat une fois accepté, il n'y ait plus possibilité de remettre tout en cause. Le journal madrilène ajoute que, si l'administration elle-même égare ce document par la faute de ses employés, les agissements de la douane annulent de fait le bénéfice du traité français.

Ces faits se généralisent également dans les ports.

La métallurgie possède des procédés nombreux, dont un certain nombre sont généralement connus de tous : telle est la méthode de la trempe de l'acier. Personne n'ignore que ce métal acquiert, par la trempe, des propriétés particulières ; il devient très dur et cassant ; il est capable de devenir magnétique, c'est à dire de conserver l'aimantation qu'on lui donne. Cette dernière propriété rend ce métal, ou plutôt ce composé métallique, très précieux, car elle permet de fabriquer des aiguilles aimantées pour les boussoles, ainsi que des aimants artificiels plus ou moins puissants.

Or, voici qu'un savant, M. Clémandot, vient de trouver à l'acier des propriétés tout-à-fait inconnues jusqu'ici, et qui peuvent rendre ce corps excessivement utile pour les besoins de l'industrie, pour la construction des téléphones, des machines magnéto-électriques, etc. Les résultats des expériences de M. Clémandot sont aussi curieux qu'imprévus. Il a constaté ce fait : lorsque l'acier a été chauffé à 800 degrés, encore chaud, à une pression de 80 tonnes environ, il est plus susceptible d'acquérir la propriété d'aimantation avec une force coercitive beaucoup plus considérable que celle de l'acier trempé par les méthodes ordinaires. On sait qu'en ch-uffant l'acier trempé et aimanté, ce corps perd les propriétés que lui avaient données la trempe.

Par la compression jusqu'au refroidissement, il se produit dans l'acier un arrangement moléculaire particulier, persistant, et qui est tel, qu'on peut laminer, linier un lingot, sans avoir réparé le cube de la Havane, est rentré ici aujourd'hui.

Procès des Star Routes.

Washington, D. C, 31—Arthur Payne, homme de couleur, accusé de tentative de corruption sur un juré, a été mis en jugement aujourd'hui.

Le juré Wm K. Brown est examiné relativement à la tentative que Payne aurait faite d'acheter son vote. Il affirme que, le 12 octobre, il a fait un affidavit à ce sujet (connu comme Affidavit Ingersoll), mais il ne que le nom de Falls figurait dans ce document. On lui exhibe avec ce nom écrit entre deux lignes, et il déclare qu'il croit que cette interpolation a eu lieu lieu après qu'il eut prêté serment sur les faits contenus dans l'affidavit, rédigé de la main du colonel Ingersoll.

Il admet aussi que certaines autres parties du document sont fausses. A la demande de la défense, on ajourne à demain la suite de l'interrogatoire de Brown, afin qu'on puisse obtenir de l'avocat-général les affidavits recueillis par le colonel spécial Wells.

La réponse du colonel Ingersoll.

Washington, D. C. 31 oct—Les journaux de Washington publieront demain matin une entrevue avec Robt. G. Ingersoll, et sa réponse aux assertions contenues dans le rapport de M. Wells au département de la police, sur les tentatives qu'on prétend avoir été faites pour acheter le jury dans le procès des Star Route.

Fratricide.

Washington, 31—Le procès de A. C. Sotelido, accusé d'avoir tué son frère A. M. Sotelido, au bureau du journal le Republicano, le 9 février 1882, s'est continué ce matin devant le juge Wylie. On a pu sans trop de difficultés compléter le jury. Onze jurés sont blancs, le douzième, homme de couleur, est un ministre méthodiste. L'assistant avocat de district, M. H. F. Rogers, a ouvert la poursuite. La défense s'est réservé son droit d'ouverture, et après examen de plusieurs témoins, la cour s'est ajournée.

Dette publique.

Washington, 31—On estime que pendant le mois d'octobre la dette publique a été réduite d'environ $15,250,000.

L'épidémie à Pensacola.

Pensacola, 31 oct—Quinze cas nouveaux et quatre décès aujourd'hui; deux de ces décès en dehors des limites de la ville; ce sont deux jumeaux de 7 ans, de M. Nix, qui déjà avait perdu deux enfants. Des ondées, mais toujours le temps chaud.

La barque Larranie, capitaine Bennett, de Cape Town, la barque Emma, capitaine Olesen, de Hull, la barque Elena, capitaine Albins, de Hull, et la barque Aurora, capitaine Lafayette, de la Havane, sont toutes arrivées aujourd'hui à la Quarantaine.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles de Lyon.

Londres, 31—Une dépêche de Lyon dit que dimanche soir les théâtres étaient assez bien garnis malgré les menaces des anarchistes.

Lyon, 31—Sept anarchistes ont été arrêtés hier. Ils sont accusés de meurtre. Deux autres individus ont également été arrêtés sous l'accusation d'avoir fabriqué de la dynamite.

Parlement anglais.

Londres, 31 octobre—A la Chambre des Communes, cette après-midi, M. Trevalyn, Premier Secrétaire d'Irlande, répondant à une interpellation de M. Sexton, a dit qu'il n'existe point dans l'ouest de l'Irlande de détresse profonde, ni aucun danger de famine.

Le parti conservateur a eu aujourd'hui un meeting présidé par M. Stafford Northcote. Il conseille au parti de combattre jusqu'à la dernière extrémité les résolutions de clôture, et ses suggestions ont reçu l'approbation de tous.

Chambre des Communes.

Londres, 31—Pendant les débats sur les règles applicables à la clôture dans les Communes, M. Robinson, conservateur, offre un amendement en faveur de la majorité des deux tiers. Il pense qu'une simple majorité ne saurait indiquer l'opinion de la Chambre. Il fait remarquer que M. Gladstone avait offert cette concession avant que le cours de la dernière session eût été arrêté par les meurtres commis au Phœnix Park.

Le crime est-il une raison pour que cette concession soit retirée ?

—M. Gladstone dit que si le gouvernement a proposé la clôture, c'est seulement parce que sans elle les affaires de la Chambre ne pourraient pas être déjà achées. Il croit être autorisé à retirer la concession, parce que l'opposition n'a pas semblé disposée à l'accepter. Le gouvernement renoncerait à son plan plutôt que de placer l'Orateur dans une position où on pourrait l'accuser de faire de l'esprit de parti.

Dans une éloquente péroraison M. Gladstone, au nom de la liberté de parole, au nom du maintien de la dignité de la Chambre, demande à celle-ci de sanctionner ce que la raison et les principes proclament, le triomphe du vœu de la majorité.

Election d'un ultra-radical.

Rome, 31—L'élection de M. Coccapieller, violent radical, à la Chambre des Députés, est le sujet de toutes les conversations. C'était un inconnu il y a quatre mois. Récemment il était emprisonné pour avoir blessé Angelo Fugenetti. Une partie de la presse exprime le dégout que lui cause cette élection, et considère que c'est là un outrage au régime parlementaire.

M. Coccapiellera a attaqué les républicains-démocrates, et, à la suite de cette attaque, a été poursuivi pour libelle. Sa réputation s'est accrue d'un prétendu attentat à sa vie, et aussi de ce fait que le gouvernement l'a tenu longtemps emprisonné sans jugement

Londres, 31 oct—Une dépêche au Daily News dit que l'élection de M. Coccapielleira a créé une vive sensation. C'est un ex-ouvrier de cirque. Il est sorti de prison lundi dernier, ce qui lui a valu une ovation de ses partisans.

Le gouvernement paraît avoir une forte majorité ; mais néanmoins les républicains ont fait des gains considérables.

Les complications égyptiennes.

Le Caire, 31—Sir Edward Malet, le Consul Général anglais, a communiqué au khédive un télégramme de lord Granville qui dit que le règlement des affaires d'Egypte implique des questions fort compliquées, dont il ne convient pas de laisser toute la responsabilité à sir Malet. En conséquence lord Dufferin sera envoyé en Egypte.

La mission de lord Dufferin.

Constantinople, 31 oct—La résolution du gouvernement anglais d'envoyer lord Dufferin en Egypte a causé ici une grande sensation. Les ministres ont passé toute la nuit en conférence avec le Soltan.

Expulsion.

Dublin, 31—Un ordre d'expulsion a été accordé aujourd'hui à la demande de M. Parnell contre trois tenanciers, Ebbs, Kavanagh et Bremen, qui occupent une partie du domaine d'Avondale, propriété de M. Parnell, et n'ont pas payé depuis quatre ans leurs fermages montant aujourd'hui à 179 livres sterling. L'ordre de cour adjuge ce montant au demandeur.

Adhésions au programme Serrano.

Madrid, 31—Les membres démocrates de la Chambre des Députés ont un une réunion hier soir, présidée par M. Marios. Il y a été décidé, malgré l'opposition de celui-ci, qu'on convoquera le comité central, et qu'on proposera de signer le programme du maréchal Serrano.

M. Marios, d'autres députés et le directeur de l'organe démocrate, El Progreso, ont déclaré qu'ils ne feraient aucune déclaration ayant un caractère monarchique.

L'agitation politique augmente en Espagne et menace de solider les libéraux en deux groupes hostiles.

Une visite impériale retardée.

Pesth, 31—